

Du camping chez ma tante Burt, un spectacle divertissant

Louise Matte

Numéro 24, octobre–novembre 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44077ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Matte, L. (1982). Compte rendu de [Du camping chez ma tante Burt, un spectacle divertissant]. *Liaison*, (24), 42–42.

IMAGO



Théâtre-Masque

Disponible à partir
du 15 octobre

Renseignements:
(613) 235-8511

Le chasseur de dragon,
photo David Secunda

le théâtre du nouvel ontario



Histoires de pleine lune

*à raconter
aux enfants*

Conception et mise en scène:
Denis Couture

À partir du 15 novembre 1982

Pour information: (705) 675-5606

CRITIQUES

• Du camping chez ma tante Burt

Un spectacle divertissant

par Louise Matte

Du camping chez ma tante Burt, une création collective de Lucie Desjardins, Marie-Thé Morin et Pierre Rodier. Production du Théâtre du Cabano, avec Lucie Desjardins, Marie-Thé Morin, Luc Dorion, Pierre Rodier et Hélène Morin. Du 18 au 28 août 1982.

Dans le cadre d'un projet Été Canada au travail du ministère de l'Emploi et de l'Immigration, le théâtre du Cabano a monté deux pièces. La première fut *Un jour ce sera notre tour* de Serge Sirois présentée du 14 au 24 juillet et la seconde: *Du camping chez ma tante Burt* une création collective présentée du 18 au 28 août. C'est d'ailleurs de cette dernière dont je voudrais vous parler.

L'histoire en bref: deux jeunes et charmantes demoiselles vont passer leurs vacances sur un terrain de camping où elles rencontreront deux tout aussi charmants jeunes hommes.

Le texte se veut comique et ponctué d'anecdotes qui font parfois songer aux gags du théâtre des Variétés. Un homme poursuivi par un chien vorace (on ne sait d'ailleurs si ce chien est imaginaire ou s'il est de notre devoir de l'imaginer) traverse la scène dans un brouhaha des plus total, un technicien expert qui dépanne tout le monde avec ses méthodes dignes d'un magicien, une "surintendante" qui ne cesse de parler, bref une demi-douzaine de personnages qui m'ont semblé inspirés par les règles d'un humour "populaire". Des clichés parfois trop faciles mais qui réussissent tout de même à divertir.

Si le texte m'a semblé décousu c'est peut-être qu'il était trop raccommoqué par des gags alors que le fil conducteur (soit l'histoire de "cruisage") était usé et mal soutenu. En 1982, les rencontres ne se font plus de la même façon qu'en 1960, et j'aurais aimé sentir le souffle nouveau propre aux créations collectives.

Le décor, lui, se voulait polyvalent. Des panneaux que l'on plie et déplie parsemés de dessins naïfs, et qui s'avéraient d'ailleurs très fonctionnels et parfois surprenants.

Mais ce qui attirait le plus dans cette production c'était certes l'énergie des comédiens autant dans l'interprétation que lorsqu'ils chantaient. Leur capacité d'improviser a certainement aidé à rendre ce spectacle divertissant. ★